

■ HISTOIRES INSOLITES ■

Un ou deux glaçons ?

Jeune assistant dans un hôpital d'une petite ville jurassienne, j'assurais la garde une nuit de Saint-Sylvestre. Pas vraiment le rêve pour le jeune médecin inexpérimenté que j'étais alors. Dans ces moments-là, on s'attend à tout, surtout au pire, et cela d'autant plus lorsque l'on sait pertinemment qu'on réfléchira à deux fois avant de déranger le médecin aîné assurant le piquet.

Heureusement, parmi le personnel de service ce soir-là se trouvait une infirmière expérimentée, genre «baroudeuse», ne reculant devant rien ni personne, et qui avait roulé sa bosse en solitaire à travers le monde. De quoi me rassurer un peu.

En fin de soirée, après le départ du dernier cas traité, le personnel de garde aux urgences et au laboratoire se retrouva dans un local situé à l'autre bout de l'hôpital pour

une petite agape, l'infirmière précitée ayant proposé de rester aux urgences.

Le «banquet» improvisé était plutôt réussi et certains convives commençaient à s'échauffer. Les plaisanteries fusaient ainsi que les éclats de rire. Et puis tout à coup, m..., mon bip se mit à sonner. Fini la récréation, j'entendis l'infirmière m'annoncer l'arrivée d'un jeune homme comateux, apparemment à cause d'un excès d'alcool en ce soir de réveillon (heureusement la consommation de cocaïne frelatée était encore rare à cette époque!). Après avoir posé quelques questions pour me faire une idée plus précise de la situation et annoncé à l'infirmière que j'arrivais dare-dare, je l'entendis me dire, alors que j'étais sur le point de raccrocher, qu'entretemps elle s'occupait de «ressusciter» le jeune homme. Pendant que je fonçais à travers l'hôpital, je me remémorais les gestes à effectuer dans cette situation,

tout en me demandant comment l'infirmière pouvait être si catégorique et prétendre réveiller le patient.

Quelle ne fut pas ma surprise en arrivant auprès de celui-ci, que je m'attendais à trouver inerte, de le voir se tortiller sur le lit d'examen, fermement maintenu par l'infirmière à qui je demandais ce qu'elle avait fait. «C'est simple», me répondit-elle, «je lui ai glissé un glaçon sous chaque bras!». Pas très orthodoxe ni EBM comme méthode, mais rudement efficace (du moins dans ce cas).

Dr Pierre-Alain Plan
Rue Othon 2A
1422 Grandson

Coordination rédactionnelle: Dr Ivan Nemitz